

# Histoire de l'établissement du Christianisme... par Bullet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Les mots clés

[religion](#)

## Présentation

Date1818-12-24

Date (calendrier grégorien)24 décembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

## Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

## Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

## Indexation

Ouvrages/travaux citésHistoire de l'établissement du christianisme, tirée des seuls auteurs juifs et payens, où l'on trouve une preuve solide de la vérité de cette

religion ... \_ Bullet, Jean-Baptiste (1699-1775) \_ Humblot \_ 1764  
Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière  
modification le 17/12/2024

---

47

F 376

C. 24. 2. 1818.

je viens de lire une histoire de l'établissement du Christianisme  
très des lieux antérieurs j'assist, et regard par l'alle -

Il y a d'abord une chose à remarquer, c'est que le Christianisme  
n'est établi, et n'a pu l'être que par la conviction

les témoignages de la sainte Écriture, de l'Évangile, de la promesse de  
persécution, et les persécutions, et les atrocités des supplices, et par  
plusieurs philosophes modernes et républicains, tel que Gibbon -

Mais le malheur est le contraire -  
on ne peut croire qu'il soit contredit comme l'étaient les prodiges  
d'Agrippine de tyane, ni les qu'on voit miraculeusement opérés par  
Voltaire, dans le temple d'Éphèse -

Quelle philosophie que celle de tout, ou plutôt de tout pouvoir  
venir - c'est que on a vu - interrogé une 2. e. et troisième  
fois, et menacé des supplices - je les y ai envoyés - car de quelque  
nature que fût ce qu'ils confessaient, j'ai cru qu'on ne pouvait  
manquer à punir en eux leur dissimulation, et leur indifférence  
opiniâtrée - J'entre sur votre image, et les statues des  
Dieux - = voilà donc la doctrine, et le ton, de la philosophie  
Chrétiennne, j'avois pour l'engager -

= un jour marque ils s'assemblèrent devant le Palais  
et chantaient tout autour, des vers à la louange du Christ, comme s'ils  
eût été Dieu - ils s'engageaient par serment, non à quel que crime,  
mais à ne commettre ni vol, ni adultère, et ne point manger et  
leur promesse, et ne point mentir ni dire - à peine cela, ils avaient  
continué de se séparer, et de se rassembler ensuite pour manger en  
commun des repas innocents - ce qui est une lettre de l'ancien régime  
non édit qui défend toutes sortes d'assemblées - cela m'a fait juger  
d'autant plus nécessaire d'arracher la vérité par les forces du témoignage  
et des filles esclaves - mais je n'y ai pu venir qu'une fois, et  
l'opprobre portée à l'excès - l'affaire m'a paru digne de  
vos réflexions par la multitude de personnes engagées dans le jeu  
- ce mal contagieux n'a pas seulement infecté les villes, il  
a gagné les villages, et les campagnes -

trajan trajan rigond, = d'ill' pour accablé, en conséquence de tout ce que  
en son adie quelle religion chrétienne toute l'étéra mille de réciprocité  
adrien fut plus juste. - il arriva en procurant l'édit = si un  
accablant finit voir que les chrétiens agissent contre les lois, punir les  
les, selon la qualité de la punition; si on les accablé par calomnie, punir  
le calomniateur. -

l'empire a adie qu'adrien avoit voulu placer l'édit parmi les dieux  
en que les temples sont vénérables, appelés adrienniens qui fut la contrée  
l'édit de l'édit - mais les oracles prononcèrent, que si il y avoit  
ce parti, les autres temples seroient détruits, ce que tout le monde  
seroit chrétien. -

les juifs révoltés a alexandrie vers cette époque, a la voir par  
leur mort. furent examinés en grand nombre -

l'empereur adrien philo. les chrétiens. -

voici une lettre d'adrien, au sénat de l'édit. il l'instaura en l'édit  
adriennien, y. g. g. 17. fait tribun. y. fait combat. - il ordonne de  
lailler aux chrétiens de Dieu de voir de punir les chrétiens, pour que  
monstré, que pour eux, une victoire. - il représente que dans  
calamités publiques, tremblements de terre ou autres, les chrétiens  
ou la honte des autres cultes, mettent seuls leur confiance en  
Dieu - = vous négliger toutes les choses de la religion. vous ne vous  
souvenez plus du culte de l'immortel, ce que les chrétiens honorent  
vous les chasser, et les persécuter jusque la mort. - je fais la même  
réponse que mon père (adrien) si quelqu'un contredit ou accablé son  
chrétien, a cause de la religion, que l'accablé, soit renvoyé a l'édit,  
quand il prouvera affectif. être chrétien =

adrien en l'édit de l'édit adrien = les chrétiens méprisent la mort  
avec un grand courage. - ils méprisent tous les biens de la terre, et les  
mettent en commun. =

adrien défend de embrasser le judaïsme, et le christianisme,  
ou appeler les chrétiens, gent a serment, par ce que tel seroit  
alexandre le grand. selon l'empereur, avoit mis dans son oratoire  
apollonius, l'édit. abraham, et d'après, qu'il honoroit comme  
des dieux. -

en atropes, Diocletien, Maximien, leurs braves, Decapites  
envoyés aux mines, les Manichéens. —  
Ils voulaient que tous ce qui avoit écrit le paganisme, fût  
le Christianisme y compris! — Ils s'indignoient que l'on eût osé  
les chrétiens s'élèver à demander justice, ils ordonnèrent  
qu'on leur tondit le cou, qu'on leur ôtât les yeux, on  
Ils s'effrayèrent des colonnes enlégées, avec l'inscription,  
pour avoir étendu l'empire romain — pour avoir étendu les  
des chrétiens qui causaient la ruine de la République — pour avoir  
aboli partout, la superstition du dieu — pour avoir étendu le  
service de Dieu. = on a une médaille de Diocletien. = nomme  
Christianorum Delicta =

titulaire pour leurs crimes, Dieux que les chrétiens craignaient  
bien, les affirma supplicés qu'ils détaillaient, ce que les empereurs avoient  
employés — il s'avoit que le Christ, un grand de Valerius. Il parle  
Carnage de ceux qui le professaient. — Il dit bien même que  
les chrétiens volaient au martyre, comme les abîmes de la terre.  
citait les vertus des chrétiens qu'il avoit des parents de l'athéisme  
et il en venoit à son indignation, mais ne le rendant  
propres la mer de Dieu! —

comme Marcellin parle des secousses, et dit à son sujet que la nature  
opposée établit. Du temple de Jérusalem — les apôtres & martyrs  
les tremblements de terre d'Asie Mineure. — Julien qu'on avoit écrit  
les vies de Jésus Christ composées, par plusieurs saints, pour bien  
bifrons. — il y a eu question de leur magie des bagas qu'on  
avoient donné aux lions, ou chiens d'airain, la trentième de troubles  
par leurs enlégements, ou tremblements, le prix de ceux qui s'élevaient  
penitent dans le sein des saints, ce qu'on apprend le nom de Dieu  
J.C. y entra, après le nom, le nom, mais le chemin dans la  
Christ, que un 3? magique bien même. Ce n'est pas à dire  
paradise de la vie — je n'ai jamais connu tout ce  
comme elle avoit parlé de sa extraction. — il n'y en a  
par plus, chez les saints, que chez les braves. —  
qu'on ne voit pas les miracles qui ont été difficiles.



je suis de lire le 2<sup>e</sup> voyage Du p<sup>re</sup> tachard a Siam. - j'aurais  
 vu le premier, par lequel y renvoye sans lettre. -

Le p<sup>re</sup> tachard étoit revenu de Siam, avec l'ambassade de Siamois  
 pour demander 12. Juites mathématiciens. - ils partirent. - tous étoit  
 François. - par suite on remarquera que les noms de nos peres,  
 sous presque tous, ce toujours de notre bourgeoisie. - beaucoup  
 des étrangers, ce portugais tartares, sous le grand & maître de  
 ces contrées. - ils partirent tous en 1687. - Colber ministre - le pere  
 de la chaise, fut présente partie principale dans cette affaire. -  
 on lui avoit fait venir par le Roi de Siam. -

Les Siamois ont les mauvais veillans, on en les avoit mis, tirés par  
 le ciel, sur la mer, la température, les courants, le plus d'observation  
 possible. - ils eurent veillans, & éprouvés leur zèle dans les fonctions  
 de Siam ministres. - ils furent excellents de mourants, ce d  
 morte. - on navigua mieux a propos. -

Le p<sup>re</sup> tachard croit être le premier qui ait monté au sommet de  
 la montagne de la table. - il y fit d'ailleurs plusieurs plantes; ce qu'on  
 manqua grand, mais tous rapportés le plus grand nombre avec  
 lui-même. - Il découvrit par là la variation de la boussole. -

M. de la Bourde étoit de cette ambassade.

M. de la Bourde étoit ministre de Siam, exerçait tous les  
 pouvoirs, ce plein de zèle pour la nation. - étoit lui qui avoit fait  
 recevoir le Chev. de Chambrun, ce libé de Choisy. -

Il avoit recommandé d'employer beaucoup d'argent, ce de tabac dans  
 une révolte des macassar gens intrépides. - le Chev. de Folbin porta  
 beaucoup. - les supplices furent horribles - on expose les plus vains  
 aux tigres. - le courage de ces malheureux fut effrayant. -

Le pere de la Bourde, son ministre, ce gouverneur  
 de Siam de

est une chose bien remarquable, qu'avec toute la vanité, il  
 n'a rien de rapporté entre les échaffaudages de jours. D'un bon du  
 monde à l'autre, ce que c'est les échaffaudages qui leur indiquent,  
 ce de la de toute société. -